



DE L'EMPIRISME A LA MÉDECINE EXPÉRIMENTALE

Pour qu'il y ait une maladie, il faut 2 conditions :

- La maladie doit exister par elle-même - La maladie doit être considérée comme anormale
- L'attitude possible face à cette maladie
 - L'attitude passive : acceptation de la maladie,
 - L'attitude active : recherche de moyens diagnostiques et thérapeutiques, raisonnement sur les symptômes, expérimentations ...

I – Le concept de maladie

A) Le risque existentiel (Préhistoire)

A la Préhistoire, la maladie est considérée comme un risque existentiel, où l'âge moyen de décès est de **25ans**

On retrouve cependant des traces de thérapeutique :

- *Trépanations sur crâne guéries* = pratiques chirurgicales (+ de l'ordre du rite que de la médecine) - *Cal osseux sur fractures* ...

Importance de la magie : **les Shamans** (*médecins sorciers*) → incantations, quelques recettes empiriques avec une « médecine » très aléatoire et basée exclusivement sur la sorcellerie.

LA SOLIDARITÉ APPARAÎT COMME LA PREMIÈRE MANIFESTATION THÉRAPEUTIQUE

B) La Responsabilité divine

La maladie est perçue comme une punition divine ou le résultat d'un envoutement qui veut nuire

1. BABYLONIE

Les dieux sont considérés comme directement responsables des maladies .

L'épidémie est identifiée comme une activité dévoratrice des dieux

La médecine est pratiquée par des **prêtres**, distingués en 2 catégories :

→ Les Barus : devins, ils fixent le pronostic et le diagnostic

→ Les Ashipus : thérapeutes, ils connaissent certaines recettes à base de plantes + font des incantations, des exorcismes ...

2. EN ÉGYPTE

La maladie est le **résultat d'un envoûtement**. On croit énormément à la magie noire et à la Sorcellerie.

La médecine est **purement religieuse**. On fait appel aux dieux pour soigner

IMHOTEP, ancêtre de la médecine égyptienne **a fondé les maisons de la vie** (Soins aux vivants et aux morts)

**LA MÉDECINE EGYPTIENNE EST LA PREMIÈRE MÉDECINE SPECIALISÉE
(De par la multitude de dieux guérisseurs.)**

3. EN GRÈCE (AVANT HIPPOCRATE)

Il existe de nombreux dieux guérisseurs . La médecine est donc **religieuse**, pratiquée par des prêtres :

Les Asclépiades

Ils pratiquaient le **culte d'Asclépios** (Dieu de la médecine grecque)

Cf cours sur l'évolution de l'hôpital – Asclépéions

4. A ROME (AVANT GALIEN)

Les Romains ont une **méconnaissance du rôle des divinités** mais sont très superstitieux. Il vaut mieux les avoir de son côté, et, à chaque conquête **reprennent les dieux du territoire conquis**

En -293, ils partent conquérir la Grèce et reviennent avec le mythe d'Asclépios, devenu **ESCULAPE**.

5. DANS LE MONDE CHRÉTIEN PRIMITIF

Les pensées évoluent un peu. Cependant, **vers 312, une terrible épidémie de Variole** dévaste l'Empire Romain (1/4 de la population décimée) et force les gens, face à l'impuissance de la médecine à se réfugier dans la religion.

On retrouve donc **une médecine sacerdotale**, dont les **prêtres conservent les manuscrit et détiennent le savoir médical**.

Le **Concile de Latran de 1139** interdira aux religieux d'exercer la médecine.

✓ Un Fait de la Nature

De nombreux scientifiques, en particuliers grecs **remettent en cause la responsabilité divine** et expérimentent différentes **théories sur la maladie** selon lesquelles la cause est en grande partie environnementale.

1. LES BIOPHYSICIENS (VIII – VI av JC)

Avant Hippocrate donc. L'homme (*microcosme*) fait **partie intégrante du cosmos** (*macrocosme*). Les changements du cosmos influent sur l'homme et **influent sur sa santé**.

II

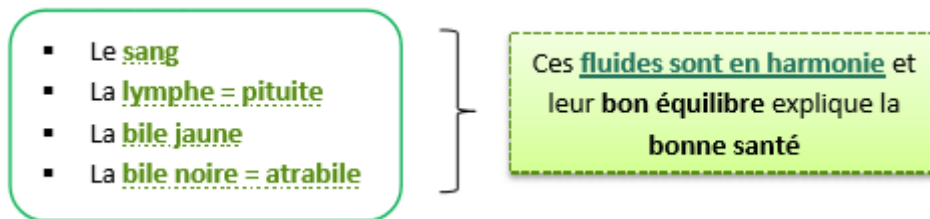
2. LA THÉORIE UNICISTE

Selon **Empédocle**, savant grec, l'homme est soumis à l'influence des quatre éléments (Eau, Terre, Air, Feu) et un déséquilibre ou un dysfonctionnement entraîne la maladie.

3. LA THÉORIE PLURALISTE (V – IV av JC)

Avec Hippocrate, on commence à penser que la maladie peut être due à de multiples causes.

LA MALADIE EST UN DÉSEQUILIBRE ENTRE LE TEMPÉRAMENT DE L'INDIVIDU ET LES CHOSSES NON NATURELLES.



Chacun présente une prédominance spontanée d'une de ces humeurs qui détermine le tempérament.

Tempérament	Morphotype et pathos associés
Tempérament sanguin	Obésité androïde (<i>rouge, coup de sang, gras</i>) <u>Patho</u> : AVC, infarctus, hypertension artérielle
Tempérament lymphatique	Obèse blanc (<i>lent, hypotension, oedèmes</i>) <u>Patho</u> : Hypothyroïdie
Tempérament bilieux	« Louis de Funès » (<i>maigre, excité..</i>) <u>Patho</u> : calcul biliaire, troubles digestifs, ictère
Tempérament atrabilaire	Mélancolique <u>Patho</u> : syndrome dépressif

La détermination du tempérament repose sur une **observation clinique** soigneuse et intelligente de certains **morphotypes**.

Première cause possible de maladie : **INTRINSEQUE (choses naturelles)** → Désordre interne, perte de l'harmonisation des humeurs, aggravation du tempérament

La seconde cause de maladie est **EXTRINSÈQUE : Ce sont les choses non naturelles** : Le sommeil, ce que l'on mange ...

4. L'ÉCOLE ANATOMO-CLINIQUE

Deuxième école de pensée pluraliste, elle consiste en la confrontation des symptômes constatés du vivant sur le malade aux données autopsiques.

Elle attribue une cause propre à chaque maladie → Elle établit les **bases de la nosologie et de la sémiologie encore employées aujourd'hui**

Précurseurs : **Giovanni Batista Morgagni**, Desault

Principaux adeptes : **Laennec**, Louis ...

Opposant : **Broussais**, processus unique d'inflammation = **Phlegmasies**

5. LA THÉORIE MIXTE

Certaines maladies peuvent être dues à une réaction anormalement amplifiée de l'organisme vis à vis de certains agents déclenchant : ce n'est pas l'agent lui-même qui est responsable de la symptomatologie mais **la réponse de l'organisme qui est anormalement amplifiée et univoque.**

L'allergie : découverte de l'anaphylaxie par **Richet et Portier**, puis de l'allergie par Widal.